



Ben

Par Didier

Date stellaire 49800,56, 00.00 LT, station DS9, service médical.

Julian n'était, durant son chiffre de nuit, loin d'avoir la concentration dévolue à sa pratique. Il sait qu'alors qu'il travaille à soigner les bobos des habitants de la station, son show préféré se déroule sans lui.

Miles lui a confirmé qu'il a tout programmé et qu'ils pourront ainsi tous deux se réunir plus tard afin de le visionner ensemble. Mais ce n'est pas le fait de penser au spectacle qu'il manque qui le perturbe mais l'idée saugrenue que Miles puisse voir l'émission sans lui, son complice dans la perversion.

En effet, depuis quelques temps les deux officiers ont été mis dans le rôle de nuit où il est rare qu'il y ait une véritable intervention à faire. Ils sont plus de garde à somnoler en arrière de leur bureau qu'en véritable action.

C'est encore le cas pour Miles cette nuit-là. Il fait donc son rapport et ensuite somnole jusqu'à ce que l'équipe de maintenance du matin vienne prendre la relève.

Pour Julian, il en est autrement ce soir là. Une jeune femme souffrant d'insomnie à cause de sa récente séparation est venue chercher de l'aide auprès de lui. Seulement, dans la fatigue de fin de quart, il a du mal à se concentrer sur elle.

* * * * *

Station DS9, salle 03.04.167

C'est fébrile que Miles O'Brien rejoint son compagnon afin de visionner l'émission tant attendue depuis une semaine. L'enregistrement a-t-il marché ? Que feront-ils si ce n'est pas le cas ? De l'anxiété circule dans les veines du chef ingénieur et il ne manque pas d'être de même pour son compère qui doit déjà l'attendre.

Toutefois, ils sont plus calmes une fois assis dans leur holodeck privé qu'ils réinstallent chaque semaine. Il faut rester discret lorsqu'on partage une perversion...

- « Prêt Docteur ? » Demande l'ingénieur.
- « Prêt. » Répond celui-ci
- « Let's go »

* * * * *

- « Bienvenue au Rita McDowell Show, le show intergalactique qui dévoile tout sur tout et tout le monde. Ce soir, mon PADD à potins me permet de vous dévoiler tout sur un jeune homme qui n'a pas froid aux yeux et qui assume parfaitement sa personnalité débordante et dérivante. » Fait Rita McDowell en voix off.

Le « Ouhhhh » habituel du public se fit entendre alors que Rita prend place à son bureau en avant de l'écran géant.

D'un signe, habituel également, elle fait cesser les applaudissements avant de prendre en main son complice de toujours : son PADD.

De son ton confident, elle annonce :

- « Ce soir, vous allez donc tout apprendre sur... Ben ! »

Le bras tendu de Rita indique aux spectateurs le visage de celui qui va leur être présenté. Humain et visiblement dans la trentaine avancée, Ben fait profiter l'audience de son plus beau sourire.

Il en est de même lorsqu'il apparaît en chair et en os d'en arrière de l'écran. Il se dirige tellement promptement vers l'animatrice que celle-ci n'a pas le temps de se lever pour lui serrer la main tel qu'elle le fait habituellement. À la place, elle se retrouve littéralement avec un Ben l'embrassant à tout va.

Dans un éclat de rire qui veut cacher sa gêne, elle accueille le jeune homme.

- « Bonsoir Ben, soyez le bienvenu parmi nous ce soir. »

- « Merci à vous. C'est un rêve qui devient réalité. »

Le ton du jeune homme ne cache en rien la féminité discrète qui émane de lui, bien au contraire. Il est, de plus, tellement à l'aise aux côtés de Rita qu'on pourrait croire qu'il est né pour se retrouver dans un talk show. Rita fait signe à l'humain de s'installer dans la chaise attenante à son bureau.

- « Donc Ben, je vais vous demander de tout me dévoiler ce soir. Vous le savez.

- « Je suis là pour ça, non ? De toute façon, je n'ai rien à cacher. »

Un clin d'œil bien placé fait comprendre à tous que le jeune homme parle sur plusieurs niveaux. Le spectacle promet d'être intéressant avec un invité aussi participant et loin d'avoir peur du ridicule.

- « Eh bien, je vous écoute. Racontez-nous tout. Nous sommes tout ouïe, n'est ce pas ? »

Un geste de Rita envers le public suffit pour lui tirer les applaudissements de support habituels.

- « Je m'appelle donc Ben Gai. Je suis humain comme vous pouvez le voir, terrien pour être plus précis. Je suis né dans la ville de Santa-Rosa, aux États-Unis. Ah, la chaleur de ma belle Californie ! Ça me manque parfois à bord de mon vaisseau. »

- « Et quel est-il ce vaisseau ? Qu'y faites-vous ? »

Un sourire espiègle apparaît sur le visage du terrien.

- « Lorsque je ne joue pas de mes charmes incontestables, je suis le barman du mess des officiers de l'USS-Richard Bessière. »

- « Et quel âge avez-vous ? »

Soudain le sourire charmeur et légèrement ultra-bright se change pour une face littéralement outrée.

- « Mais enfin Rita, c'est une question qui ne se pose pas à une jeune fille. »

Ben fit un geste de la main des plus aériens pour accompagner ses propos.

- « À une jeune fille ? Mais... »

Rita n'a pas le temps de finir sa question que le terrien enchaîne.

- « Sachez que j'assume parfaitement et totalement le côté féminin de ma personnalité. Ainsi, je ne vous dirai pas quel est mon âge. Sachez seulement que je n'ai recours à aucune crème antirides. »

La réponse a l'effet escompté. Ben n'a pas eu à révéler son âge et a, du même coup, fait rire l'audience en se caressant du dos de la main la joue gauche. L'animatrice, elle aussi, n'a pu résister.

- « Et côté cœur, Ben, qu'en est-il ? »

- « Eh bien, mon cœur est pris même si malheureusement mon corps ne l'est pas. »

Rita fait des yeux ronds d'incompréhension exagérée puisqu'elle sait déjà ce que le barman va lui dire.

- « Mon cœur va à l'un de nos officiers des opérations stratégiques, Jim Bond. Malheureusement, il ne partage pas mes sentiments, préférant s'encanailler avec masse de « belles » blondes. Il faut dire que pas mal, toutes les femmes ne peuvent lui résister puisqu'il est à demi-deltan. Ses phéromones nous ont à toutes tourné la tête. »

Si l'officier en question avait été là, il se serait tapé le front de la paume de la main avant de tenter de se faire le plus petit possible afin que personne ne le remarque. D'autant plus lorsque Ben en rajoute une couche.

- « Jim, si tu nous regardes, ceci est ma déclaration officielle, des fois que tu changes d'avis. Je pourrais te rendre heureux, très heureux. »

Une moue coquine nappe le visage de l'humain.

- « Le message est passé, Jim. Si vous désirez nous faire des commentaires, n'hésitez pas à nous appeler. »

Un numéro apparaît en bas de l'écran en gros caractères rouges et clignotants. Si Jim regarde l'émission, il doit sans doute venir de se cacher en fond de cale du Richard Bessière.

- « Donc pour l'instant, vous êtes célibataire, n'est-ce pas, Ben ? »

- « Effectivement, mais un célibataire en chasse. »

- « Oh, attention, messieurs. Le fauve est lâché. »

Une rumeur parcourt le public avant que Rita ne poursuive ses interrogations.

- « Et Ben, qu'en est-il de votre famille ? Maintenant que vous nous avez appris vos préférences, j'aurais tendance à vous demander quelle a été la réaction de vos parents. »

- « Je dois vous avouer que c'est une question sur laquelle je ne m'étendrai pas. »

Le jeune homme ne sourit plus mais il n'en a pas moins perdu sa jovialité.

- « Mais... »

- « Mes deux parents vivent toujours sur Terre en Californie mais cela fait bien longtemps que je ne les ai pas vu ou leur ai parlé. Disons qu'ils ont mal accepté de connaître mon orientation sexuelle. Appelons ça comme cela puisque c'est effectivement de cela qu'il s'agit. »

Le ton de Ben est pas mal plus sérieux indiquant que le sujet est un de ceux qui le touche au plus profond de lui-même. Rita le sait, il le lui avait dit. Ils avaient donc convenus de ne pas insister. L'animatrice enchaîne donc.

- « Nous avons demandé à mademoiselle Marwen, votre plus chère amie d'enfance, de nous parler de votre enfance. Voici ce qu'elle nous a dit. »

Le plateau devient plus sombre et l'interview commence à l'écran.

- « Je pense qu'on peut qualifier de charmante l'enfance de Ben,

enfin jusqu'à son adolescence du moins. Il était un enfant jovial et joueur, tel qu'il l'est encore aujourd'hui. Je pense que nous avons joué à tous les jeux enfantins terriens. Enfin, mis à part le papa et la maman pour des raisons évidentes qui prirent toute leur ampleur à ses treize ans. C'est là, je suppose, que le calvaire a commencé pour lui. Son intérêt plus évident pour les muscles d'un homme carré que pour les courbes d'une blonde plantureuse l'a d'abord perturbé avant qu'il en arrive à accepter ce qu'il était. Je pense d'ailleurs que je l'ai accepté en ce sens avant lui. J'avais comme ami un garçon avec lequel je pouvais faire des défilés de mode. Quoi de plus rêvé pour une jeune fille ? Malheureusement, tout le monde autour de lui n'était pas aussi ouvert d'esprit. Il dû changer de milieu, à peine adulte, quitter le milieu familial, très et trop conservateur, afin de vivre sa réalité. Je l'y ai fortement encouragé. Ben, je suis fière de la personne que tu es devenue, lâche pas. »

La caméra revient sur l'animatrice.

- « Très beau témoignage d'amitié. Ben, cela fait combien de temps que vous n'avez pas eu de contact avec Marwen ? »

- « Trop longtemps, je pense. Quatre, peut-être cinq ans. Enfin une lettre par année pour se donner des nouvelles. »

Le jeune homme sourit tout en ayant les larmes aux yeux.

- « Mais dès que je sors d'ici, je cours appeler cette jeune femme merveilleuse, qui d'ailleurs pour les intéressés est célibataire et de compagnie très agréable. »

L'humour reprend le dessus afin de cacher la gêne de l'émotion.

- « Eh bien, vous n'aurez pas à téléphoner puisque Marwen est parmi nous aujourd'hui. »

On aperçoit alors un gros plan de la jeune femme à l'écran.

- « Les grandes retrouvailles pourront se faire après l'émission. »

L'animatrice enchaîne.

- « Dites-moi, Ben. Comment êtes-vous devenu barman et

d'autant plus barman d'un vaisseau d'exploration ? »

- « Pour le métier de barman, étant sans le sou, il a fallu que je me débrouille. J'étais bon pour faire les cocktails et je savais écouter les autres, j'ai donc fini barman. En fait, je n'ai pas vraiment plus d'explication que cela. C'est juste venu sur ma route. Pour ma présence dans la flotte, je dois avouer que j'ai un peu usé du piston. »

Il se tourne vers le public un grand sourire sur le visage.

- « Et non, je n'ai pas couché avec la Vice-Amiral Nechayev, ni avec son aide de camp ! »

Les éclats de rire fusèrent, la remarque étant bien évidemment à but humoristique.

- « C'est bien avant votre intégration dans la flotte que vous avez rencontré la seconde meilleure amie ? »

- « En effet. Il s'agit de Guinan, une El-Aurienne. C'est elle qui a sublimé mon don pour les boissons réconfortantes. C'est elle aussi qui m'a initié à la principale fonction d'un barman, savoir écouter. »

- « *Je me disais bien que son visage me disait quelque chose;* »
Intervient O'Brien, « *Il était l'assistant de Guinan lorsque je servais sur l'Enterprise* »

- « *Évidemment, toi tu as toujours connu tout le monde.* »
Répond Julian.

- « Logique. Et lors des rares fois où vous n'êtes pas en arrière de votre bar, que faites-vous ? » Demande Rita

- « Je dors ? Non, plus sérieusement, je suis souvent en arrière de mon bar parce que j'aime par-dessus tout parler, discuter, m'informer de tout, d'où ma complicité avec Miss Nimop, l'infirmière stagiaire qui est la personne la mieux informée à bord. Je chéris également beaucoup mes séances de simulations holographiques en compagnie de notre conseillère, Miss Chibi Anne-Laure. »

- « Donc un homme à hommes mais qui apprécie la compagnie des femmes. »

- « Tout à fait. »

- « Et dans votre métier, qu'est-ce que vous appréciez mis à part le contact humain ? »

- « La confection de nouvelles boissons. Ma plus connue et mon meilleur succès est le OPS drink, un cocktail pour lendemain de veille qui m'a été suggéré par l'assistante d'Anne-Laure, »

- « De bons rapports avec les conseillers, je vois. »

- « En quelque part, nous avons certaines similitudes dans nos métiers respectifs. »

- « Et les choses que vous détestez par-dessus tout, y en a-t-il ? »

- « Comme tout le monde, il y a des choses que je n'apprécie guère. Dans mon cas, le barbarisme, le machisme et la brusquerie sont des comportements à bannir. Aussi, message aux officiers de mon vaisseau : je hais lorsque vous ruinez mon bar à coup de food fights. Et dieu sait qu'il y en a souvent à bord du Bessière. Tout est raison à food fight sur ce vaisseau. »

- « Ah les fameux food fights de Starfleet. Nous allons maintenant écouter le responsable de votre vaisseau, nous faire un résumé de la vision de vos collègues à votre propos. »

L'holo-caméra se tourne vers l'écran géant, où apparaît le premier intervenant, une jeune femme répondant au doux prénom d'Anne-Laure comme l'indique le blanc-titre. »

- « Ah, notre Ben. Je dois avouer que, pour ma part, j'ai un respect profond pour sa capacité d'organisation d'événements sociaux. Pour ce qui est des autres officiers, je vous dirais d'abord que tant que Ben lui servira un bon Armorik, il sera toujours dans ses bons papiers de Jim Bond, notre officier tactique. Le seul problème c'est que Ben ne comprend pas sa dépendance à ce whisky breton. Je ne sais donc pas combien de temps leur bonne entente peut durer. Ben est vu par nombre d'entre nous comme le barman le plus efficace que nous ayons eu à bord. Et le compliment vient à la base de notre vulcaine du bord, aussi que de toute la gente féminine du bord, mais pas seulement, notre Capitaine ne tarit pas d'éloge sur Ben non plus.

Il faut dire qu'il doit être ce qu'il y a de plus proche d'un ami pour lui. Ils sont tous deux joviaux et faciles de parole. Leurs personnalités s'englobent donc. Notre médecin, Monsieur Soa, tient notre barman en haute estime également, puisque sa bonne humeur et son entregent aide à l'humeur générale du navire ainsi qu'à sa santé. Quand au niveau personnel, je crois qu'il aime bien discuter avec lui, cela lui sert de source pour détecter à l'avance les troubles du navire. Il le voit un peu comme un collègue. Isa Tus, je ne sais pas pourquoi je la nomme ici, reste, comme vis-à-vis de bien de choses et de monde, relativement indifférente à Ben, ce qui est curieux pour une Partiiliene, mais comme me disait souvent mon père : *Il existe autant de caractères que de grains de sable sur toutes les planètes de l'univers* ».

L'holo-caméra de retour sur Rita, celle-ci enchaîne sur les témoignages plus détaillés d'autres personnes de l'équipage. À l'écran apparaît alors Soa, le médecin du bord.

- « Décrire Ben en quelques mots ? Voyons voir... je dirais : dévoué, attentionné, sympathique, à l'écoute, discret, efficace et irremplaçable. Notre bon vieux Ben est toujours au poste ! Où en serait-on sans lui ? Je ne connais pas beaucoup de barman qui prenne aussi soin de ses hôtes. C'est un maître de réception sans pareil, on sait qu'il apportera toujours la petite touche magique qui fera que la soirée sera parfaite. C'est en même temps un excellent confident, je lui parle très souvent d'ailleurs. On ne l'échangerait pour rien au monde et je ne laisserais personne lui faire du mal. Et si jamais vous avez la chance de passer à son bar, ne manquez pas de lui demander l'un de ses cocktails de conception perso, vous ne trouverez pas meilleur ailleurs ! »

Un second témoignage suit immédiatement, celui de Lips Yar,

- « Ben... Hum. Vous savez, vous m'embêtez. Non pas parce que je ne sais trop quoi dire, mais simplement parce qu'il y en a beaucoup à dire. Sa personnalité profonde, je ne la connais pas vraiment, mais je sais que c'est un maître d'hôtel hors pair. Un homme fort à l'aise avec le public et en mesure de rendre le non-dit profitable. Tout bon

Ferengi en ferait le gérant de sa chaîne d'hôtels et de restauration. Mais, je crois que tout cet engagement cache quelque chose... Vous voyez, je n'ai jamais osé faire compter le nombre d'heures que Ben doit passer à son bar, je crois que je n'y ai jamais mis les pieds sans le voir. Autant d'acharnement au travail cacherait à mon avis un petit quelque chose, mais vous savez, moi je ne suis qu'en charge des opérations... Je ne peux qu'extrapoler et je dois me tromper. Ha oui ! Je ne le remercierai jamais assez pour l'OPS drink. Merci Ben ! »

De retour sur le plateau, Rita interrogea immédiatement le barman.

- « Une réponse à faire à M. Yar, Ben ? »

Le terrien eut un sourire léger.

- « Comme je l'ai dit précédemment, l'une des choses que j'aime le plus faire, c'est parler avec les gens, les écouter. Et, selon vous, où les gens viennent-ils faire cela ? Au mess des officiers. Ainsi, il est vrai qu'afin d'assouvir ma soif d'information, je suis très souvent sur mon lieu de travail. »

- « Une belle dévotion et une magnifique passion. »

- « Merci, Rita. »

- « Oh, nous avons également interrogé Miss Nimop à propos de vos expressions favorites. Si je ne me trompe pas il y a : *Est-ce que vous savez ce qui arrive à...*, *J'ai entendu dire que...* et *Sauve qui peut ma chérie*. ».

- « De sa part c'est l'hôpital qui se moque de la charité. »

- « Et il y a aussi *Salut les filles !!!* ».

Un sourire discret s'imite au coin des lèvres du barman.

- « Des rumeurs, Rita, juste des rumeurs. »

- « C'est donc sur ces rumeurs que nous allons nous quitter. Ben, je suis enchantée d'avoir fait votre connaissance et je suis que le public est du même avis. »

Une rumeur confirma l'allégation.

- « Ça m'a fait très plaisir d'être parmi vous ce soir, Rita. »

- « La semaine prochaine, nous allons fureter sur un autre vaisseau. Messieurs, dames, attention, nous arrivons pour savoir tout sur tout et tout le monde... »

* * * * *

Alors que le générique défile les deux hommes ont un air béat et satisfait sur le visage comme s'ils venaient de... On n'en dira pas plus mais l'effet de cette émission a quelque chose de... planant. Des accros, je vous le dis...

F I N